© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

I. Februar 1889. № 21. III. Jahrgang

Societas entomologica.

LIBRARY FEB 19 1889 SMITHSONIAN REPOS

Journal de la Société entomologique internationale.

Toutes les correspondances devront être adressées à Mr. le président **Fritz Rühl** à **Zurich-Hottingen.** Messieurs les membres de la société sont priés d'envoyer des contributions originales pour la partie scientifique du journal.

Organ für den internationalen Entomologenverein.

Alle Zuschriften an den Verein sind an den Vorstand desselben Herrn **Fritz Rühl in Zürich-Hottingen** zu richten. Die Herren Mitglieder des Vereins sind freundlich ersucht, Originalbeiträge für den wissenschaftlichen Theil des Blattes einzusenden.

Organ for the International-Entomological Society.

All letters for the Society are to be directed to Mr. **Fritz Rühl** at **Zürich-Hottingen.** The Hon. members of the Society are kindly requested to send origina contributions for the scientific part of the paper.

Jährlicher Beitrag für Mitglieder 10 Fr — 5 fl. — 8 Mk — Die Mitglieder geniessen das Recht, alle auf Entomologie Bezug nehmenden Annoncen kostenfrei zu inseriren. — Das Vereinsblatt erscheint monatlich zwei Mal (am 1. und 15.).

Descriptions d'Hyménoptères nouveaux appartenant à la famille des Chrysides par Henri Tournier de Genève.

II.

Elampus pygmaeus Schenck.

Die Goldwespen; Nassau's Wiesb. 1856, 8, Nr. 30, p. 58.

Le seul exemplaire étudié par Schenck, dont il donne une description assez detaillée, me paraît devoir se rapporter à une variété de petite taille de *l'Omalus auratus Dahlb.* Les principaux caractères que Schenck assigne à cette espèce, sont „*Prothorax et mésothorax, en grande partie avec des points espacés, passablement grossiers et distincts. abdomen vert, presque noir dans le milieu*". Parmi les nombreux exemplaires de *l'Omalus auratus Dahlb.* que je possède dans ma collection; je constate, que 6 ♂ et 4 ♀ de très petite taille, 3 à 3¼ mill., offrent exactement les caractères énoncés ci dessus. Le prothorax et le mésothorax montrent des points assez gros et assez serrés de chaque côté du segment, mais épars sur le disque, cette ponctuation est formée de points ocellés, un peu plus gros sur le mésothorax, que sur le prothorax. L'abdomen n'offre sur son disque aucune ponctuation appréciable, même à l'aide d'un fort grossissement. Le milieu des deux premiers segments, mais surtout sur le deuxième, a un reflet entièrement noir se fondant vers les côtés à un coloris vert ou vert doré qui occupe le bord des segments; le troisième segment abdominal est vert émeraude, vert doré ou même entièrement doré; l'incision à son extrémité, est petite, triangulaire. Chez les ♂ les tarses sont jaunes de rouille un peu plus foncés sur les articles 1 et 2; chez les ♀ les tarses sont entièrement noirs.

Cette varieté n'est pas rare aux environs de Peney, je l'ai vue aussi de Sicile et de la Russie méridionale.

Elampus difficilis nov. spec.

Long 3¼ mill. L'une des plus petites espèces du genre; au plus, égale en grandeur aux petits exemplaires de *l'Elampus bidentulus Lep.* ressemble beaucoup à un petit exemplaire de cette espèce, ou à un très petit *Omalus pusillus Fabr.* se distingue facilement des deux, par la conformation du dernier segment abdominal, dont la structure est exactement semblable à celle que Dahlbom, donne pour *l'Elampus Gayi* (Hyménopt. Europaea T. II pl. III fig. 55 a et 55 b) cependant, l'échancrure terminale, est un peu moins profonde qu'elle ne l'est à la figure 55 d. Tête, sur l'occiput d'un beau violet, sur la face et dans la cavité faciale elle est bleu foncé, avec quelques reflets verts; labre vert doré. Antennes, noires, avec le scape vert. Dessus du corps d'un vert clair, brillant; cuisses d'un bleu foncé, tibias verts avec un léger reflet doré; tarses noirs: segments du ventre bleu, avec quelques reflets verts brillants. La cavité faciale est brillante à peine visiblement coriacée; autour de celle ci la face est fortement et densément ponctuée réticulée, cette ponctuation s'étend jusqu' aux ocelles; l'occiput est lisse, brillant, ou n'offre que quelques points à peine appréciable. Prothorax et mésothorax brillants, parsemés de points forts, bien accusés, cette ponctuation est plus dense aux côtés latéraux et vers le bord antérieur du pronotum. Ecusson densément, mais pas très grossièrement ponctué, ponctuation moins forte que sur le postscutellum; celui ci en cône court, arrondi au bout un peu proéminent en arrière et vu de profil légèrement relevé au bout en un petit mucro obtus; surface fortement densément et grossièrement ponctuée, subréticulée. Abdomen brillant; premier segment court, très finement et peu densément ponctué; deuxième trois fois aussi long que le premier, finement et assez densément ponctué, ponctuation un peu plus forte

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/; www.zobodat.at

et plus dense aux bords latéraux; troisième aussi long que le deuxième, à ponctuation plus serrée et un peu plus forte que chez celui ci, surtout près des bords latéraux et postérieurement; son extrémité postérieure est un peu prolongée et comme étirée en une pointe tronquée et échancrée au bout en un léger ceintre, cette échancrure est munie à son bord d'un léger épatement; les côtés latéraux, avant l'extrémité du segment sont à peine sensiblement bisinué, l'extrème bord du segment entre les sinuosités est très étroitement jaune transparent, couleur colle forte.

Un exemplaire trouvé à Peney le 21. Septembre 1888 sur un rameau de Berberis.

a suivre.

Mittel zum schnellen Tödten der Schmetterlinge.

Schmetterlingsarten, die nicht wie die meisten Tagfalter bald im Netz durch Eindrücken des Brustkastens getödtet werden können, werden entweder in Brausen mit Gift gebracht oder in Gläsern durch Aether erst betäubt und dann getödtet.

Bei letzterem Verfahren versagen die meisten angewandten Mittel eine schnelle Wirkung, so dass besonders kräftige Schmetterlinge oft noch auf dem Spannbrett die volle Flugkraft wieder erlangen, sich beschädigen, und, wie es schon vorgekommen, mit der Nadel im Leibe davonfliegen.

Als wirksames Tödtungsmittel für Schmetterlinge benutze ich nach vielfachen Versuchen nur scharfen Salmiakgeist. Von diesem führe ich auf meinen Excursionen — auch gegen Insektenstiche — ein kleines Fläschchen voll mit, in dessen Korkpfropfen nach innen ein Drahtnagel von entsprechender Länge steckt. An diesem ist eine Schreibfeder aus Stahl mit langer Spitze so mit feinem Eisendraht befestigt, dass die Federspitze in ganzer Länge über den Nagelkopf hervorsteht. Die Befestigung erfolgt am Besten dadurch, dass der Draht erst einige Mal dicht am Nagelkopf umwickelt, dann durch das Loch der Stahlfeder gezogen, und diese mit dem Drahtstift fest verbunden wird.

Das Tödten der Schmetterlinge mit Salmiakgeist geschieht folgendermassen:

Der im Aetherglas betäubte, regungslose, andernfalls auch ein ganz ruhig im Freien oder im Puppenkasten sitzende Falter wird, ersterer auf der flachen linken Hand, letzterer auf seinem Ruheplatze mit der Nadel regelrecht aufgespiesst. Der nächste Griff erfolgt mit Daumen und Zeigefinger der linken Hand von unten nach dem Leibe des Schmetterlings, hierbei dessen Flügel nach oben drückend, doch nicht so stark, dass solche sich berühren und bereiben. Der so gefasste Schmetterling wird nunmehr mit der in Salmiak getauchten Stahlfeder am Halse tief in den Brustkasten gestochen, hierbei die Federspitze nach allen Seiten hin bewegend, und die innern Organe zerreissend. Kleine Schmetterlinge sterben bei einer solchen Operation sofort; bei grossen Arten ist vielleicht eine sofort auszuführende nochmalige Einführung der Feder mit Flüssigkeit in den Brustkasten erforderlich, dann aber auch mit sicherem Erfolge. *C. v. Schick.*

Supplément à l'article de Monsieur A. Handlirsch concernant les publications de Monsieur Fernand Meunier

dans le même journal: *„Naturalista siciliano, 1888“.*

Il y a un an ou deux, Monsieur Fernand Meunier de Bruxelles, jeune débutant en entomologie, me témoigna son vif désir de publier un mémoire sur les *Bourdons*, insectes qu'il prétendait avoir étudiés et connaître à fond.

A son avis, les auteurs avaient eu bien tort d'établir tant d'espèces; et d'après lui, la plupart de celles-ci n'étaient que des variétés, soit du B. lapidarius, soit de quelques autres espèces, selon leurs couleurs.

Sa lettre, assez illisible, était rédigée dans un style fort tranchant; de sorte qu'elle m'inspira des soupçons sur la capacité de l'auteur, et comme je reçus en même temps un petit envoi de Bourdons nommés par Mons. Meunier, j'eus un échantillon de sa façon *toute particulière* de déterminer ces insectes. Je lui renvoyai ceux-ci et son manuscrit, en lui disant, entre autres choses: Si vous ne savez pas encore distinguer un *Psithyrus rupestris* d'un *Bombus Rajellus*, le moment n'est pas venu de publier votre memoire sur les Bourdons; je vous conseille de vous procurer d'abord les excellents ouvrages de Schmiedeknecht et de Hoffer et de les étudier à fond.

Quelque temps après, Mons. Meunier insista de nouveau pour que ses articles fussent imprimés dans un journal scientifique de Suisse. Je lui conseillai de garder chez lui son manuscrit pendant dix ans, d'étudier sérieusement, pendant ce temps et les ouvrages fondamentaux et les insectes eux-mêmes; puis, au bout des dix années, de relire son opuscule d'aujourd'hui; lui prédisant qu'il serait stupéfait d'avoir écrit de pareilles choses, et me remercierait de l'avoir empêché de publier d'irrécusables témoins de son ignorance.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Societas entomologica

Jahr/Year: 1888

Band/Volume: 3

Autor(en)/Author(s): Schick

Artikel/Article: Descriptions d'Hyménoptères nouveaux appartenant à la famille des Chrysides par Henri Tournier de Genève. 161-162